

IHEP — Séminaires 2011-2012
Institut des hautes études en psychanalyse

<http://www.ihep.fr/> – ihep@ihep.fr

Document à compléter ; mise à jour 2012-01-11-(1)

Plan

I. — Colloques

II. — Indication des salles pour ceux des séminaires qui ont lieu à l'ENS, 45, rue d'Ulm, Paris
(informations complètes)

III. — Tous les séminaires, sommaire

IV. — Détails pour tous les séminaires : arguments, ...

L'on assiste aux séminaires sans inscription ni frais — hormis mention contraire pour un seul des séminaires.

L'Institut des Hautes Études en Psychanalyse, IHEP, a son correspondant en Italie, l'Istituto di Studi Avanzati in Psicoanalisi, ISAP, dirigé par Sergio Benvenuto qui dirige également la revue JEP, *Journal of European Psychoanalysis*. Programme de l'ISAP : <http://www.psychomedia.it/isap/>

—oooOooo—

I. — Colloques

Journées de Tours 2011, 19 et 20 novembre :

Penser autrement. Le possible de l'impossible

Intervenants : — Stéphane Habib, « Une histoire impossible » — Marcus Coelen, « De la catégorie du possible à l'impossible d'une catégorie. La scène primitive d'une autre pensée » — Joseph Cohen, « De l'aporologie » — Francis Capron, « Mélancolie ou deuil impossible d'une certaine humanité » — Pierre Marie, « Inconscient et syllogisme pratique : Aristote, Freud et Lacan ».

Plus d'informations : cliquer ici.

—oooOooo—

II. — Pour ceux des séminaires qui ont lieu à l'ENS, 45, rue d'Ulm, Paris, les réservations de salles sont les suivantes

Novembre 2011

— mercredi 9 : Maryan **Benmansour** de 21h à 23h, Salle *Beckett*

Décembre 2011

— mercredi 7 : Maryan **Benmansour** de 21h à 23h, Salle *Beckett*

— jeudi 8 : René **Major** avec Charles **Alunni** de 21h à 22h30, Salle *Cavaillès*

— mercredi 14 : Stéphane **Habib** et Françoise **Gorog** de 21h à 23h, salle *Beckett*

Janvier 2012

— mercredi 11 : Maryan **Benmansour** de 21h à 23h, Salle *Beckett*

— jeudi 12 : René **Major** avec Charles **Alunni** de 21h à 22h30, salle *Cavaillès*

- vendredi 13 : Thomas **Dutoit** et Marc **Goldschmit** de 18h à 20h, salle *Beckett*
- lundi 16 : François **Sauvagnat** de 20h30 à 22h30, Salle *des Actes*
- mercredi 18 : Stéphane **Habib** et Françoise **Gorog** de 21h à 23h, Salle *Beckett*
- vendredi 27 : Thomas **Dutoit** et Marc **Goldschmit** de 18h à 20h, Salle *Beckett*

Février 2012

- mercredi 8 : Maryan **Benmansour** de 21h à 23h, Salle *Beckett*
- jeudi 9 : René **Major** avec Charles **Alunni** de 21h à 22h30, Salle *Cavaillès*
- lundi 13 : François **Sauvagnat** de 20h30 à 22h30, Salle *Celan*
- mercredi 15 : Stéphane **Habib** et Françoise **Gorog** de 21h à 23h, Salle *Beckett*
- vendredi 17 : Thomas **Dutoit** et Marc **Goldschmit** de 18h à 20h, Salle *Beckett*

Mars 2012

- mercredi 7 : Maryan **Benmansour** de 21h à 23h, Salle *Beckett*
- vendredi 9 : Thomas **Dutoit** et Marc **Goldschmit** de 18h à 20h, Salle *Beckett*
- lundi 12 : François **Sauvagnat** de 20h30 à 22h30, Salle *Celan*
- mercredi 14 : Stéphane **Habib** et Françoise **Gorog** de 21h à 23h, Salle *Beckett*
- jeudi 15 : René **Major** avec Charles **Alunni** de 21h à 22h30, Salle *Cavaillès*
- ~~vendredi 23 : Thomas **Dutoit** et Marc **Goldschmit** de 18h à 20h, salle *Beckett*.~~ Séance supprimée.

Avril 2012

- lundi 2 : François **Sauvagnat** de 20h30 à 22h30, Salle *Celan*
- mercredi 4 : Maryan **Benmansour** de 21h à 23h, Salle *Beckett*
- Jeudi 5 : René **Major** avec Charles **Alunni** de 21h à 22h30, Salle *Cavaillès*
- vendredi 6 : Thomas **Dutoit** et Marc **Goldschmit** de 18h à 20h, Salle *Beckett*
- mercredi 11 : Stéphane **Habib** et Françoise **Gorog** de 21h à 23h, Salle *Beckett*

Mai 2012

- mercredi 9 : Maryan **Benmansour** de 21h à 23h, Salle *Beckett*
- jeudi 10 : René **Major** et Charles **Alunni** de 21h à 22h30, Salle *Cavaillès*
- vendredi 11 : Thomas **Dutoit** et Marc **Goldschmit** de 18h à 20h Salle *Beckett*
- lundi 21 : François **Sauvagnat** de 20h30 à 22h30, Salle *Celan*
- mercredi 23 : Stéphane **Habib** et Françoise **Gorog** de 21h à 23h, Salle *Beckett*
- vendredi 25 : Thomas **Dutoit** et Marc **Goldschmit** de 18h à 20h, Salle *Beckett*

—oooOooo—

III. — Tous les séminaires, sommaire

SECTION À PRÉCISER

— René Major avec Charles Alunni :

Les sources libidinales de la dette ou la jouissance auto-immune

ENS 45 rue d'Ulm, Paris.

De 21h à 22h30 les jeudis 8 décembre 2011, 12 janvier 2012, 8 février 2012, 15 mars 2012, 5 avril 2012, 10 mai 2012. Salles : [cliquer ici](#).

Détails : [cliquer ici](#).

SECTION À PRÉCISER

— Françoise Gorog et Stéphane Habib :

Figures de la vérité – de Freud à Lacan en passant par Heidegger

ENS 45 rue d'Ulm, Paris.

21h à 23h les 14 décembre 2011, 18 janvier 2012, 15 février 2012, 14 mars 2012, 11 avril 2012, 23 mai 2012. Salles : [cliquer ici](#).

Détails : [cliquer ici](#).

PSYCHANALYSE/ANTHROPOLOGIE

— **Anne Bourgain et Manuel Perez :**

Cruauté du collectif et clinique du sujet : comment supporter notre liberté ?

5, rue Payenne, Paris (métro Saint-Paul).

À 20h15 les lundis 10 octobre 2011, 14 novembre 2011, 12 décembre 2011, 13 février 2012, 12 mars 2012, 14 mai 2012.

Détails : [cliquer ici](#).

SECTION À PRÉCISER

— **Maryan Benmansour :**

La poétique du dehors. Lectures de Maurice Blanchot

ENS 45 rue d'Ulm, Paris.

De 21h à 23h les mercredis 9 novembre 2011, 7 décembre 2011, 11 janvier 2012, 8 février 2012, 7 mars 2012, 4 avril 2012 et 9 mai 2012. **Salles : [cliquer ici](#).**

Détails : [cliquer ici](#).

PSYCHANALYSE/LITTÉRATURE

— **Thomas Dutoit et Marc Goldschmit :**

Littérature et métaphysique, III

ENS 45 rue d'Ulm, Paris.

De 18h à 20h, les vendredis 13 janvier 2012, 27 janvier 2012, 17 février 2012, 9 mars 2012, ~~23 mars 2012~~ *séance supprimée*, 6 avril 2012, 11 mai 2012, 25 mai 2012.

Détails : [cliquer ici](#).

SECTION À PRÉCISER

— **François Sauvagnat** et plusieurs psychanalystes et linguistes :

L'énonciation et le corps (III)

Les entours du trou et le nouage du corps. Littérature et métaphysique, III

ENS 45 rue d'Ulm, Paris.

De 20h30 à 22h30, les lundis 16 janvier, 13 février, 12 mars, 2 avril, 21 mai 2012.

Détails : [cliquer ici](#). Salles : [cliquer ici](#).

SECTION À PRÉCISER

— **Hélène Cixous :**

« *Aérer la chambre du Crime* »

Collège International de Philosophie et Université Paris VIII Maison Heinrich Heine.

Fondation d'Allemagne, Maison Heinrich Heine, Grande Salle : 27C, boulevard Jourdan à Paris 14e, RER Cité Universitaire.

De 9h30 à 15h30 les samedis 5 novembre 2011, 10 décembre 2011, 14 janvier 2012, 11 février 2012, 10 mars 2012, 31 mars 2012, 5 mai 2012, 9 juin 2012.

Détails : [cliquer ici](#).

SECTION À PRÉCISER

— **Fethi Benslama :**

Géopsychanalyse du sujet

UFR, 26, rue de Paradis, 75010 Paris. Salle 29.

Entrée libre.

De 18h à 20h les mercredis 23 novembre 2011, 7 décembre 2011 et 18 janvier 2012, 1er février 2012, 14 mars 2012, 4 avril 2012, 9 mai 2012.

Détails : [cliquer ici](#).

SECTION À PRÉCISER

— Jean-Gérard Bursztein :

Sur la pratique de la psychanalyse

FIAP, 30, rue Cabanis, 75014 Paris.

Les jeudis 20 octobre 2011, 17 novembre 2011, 15 décembre 2011, 19 janvier 2012, 16 février 2012, 15 mars 2012, 12 avril 2012, 10 mai 2012, 14 juin 2012.

Pour participer à ce séminaire, téléphoner ou écrire à Jean-Gérard Bursztein, 5, rue Delambre, 74014 Paris, 01 43 27 28 73 — Participation aux frais : 15 euros la séance.

Détails : [cliquer ici](#).

SECTION À PRÉCISER

— Jean Cooren :

Derrida et la psychanalyse — Groupe de lecture à Lille

Association Patou, 23, rue Malus, 59000 Lille.

En général le premier jeudi de chaque mois de 21h à 23h. S'adresser à Jean Cooren, 0320061605, jean.cooren@yahoo.fr

Détails : [cliquer ici](#).

SECTION À PRÉCISER

— Jean-Daniel Causse :

Réinventer le père incertain

Université Paul-Valéry-Montpellier 3. **Salle à préciser.**

Le lundi de 18h à 21h (octobre à décembre).

Détails : [cliquer ici](#).

PSYCHANALYSE/SOCIOLOGIE

— Anny Combrichon :

Poésie, psychanalyse, politique : quels enjeux ?

Lyon. Pour tous renseignements, prendre contact avec Anny Combrichon, tél. 04 78 37 26 65.

Détails : [cliquer ici](#).

SECTION À PRÉCISER

— Mario Cifali :

Le 35e

Lieu à préciser, dates à préciser, horaire à préciser.

Détails : [cliquer ici \(argumentaire uniquement\)](#).

SECTION À PRÉCISER

— Per Magnus Johansson :

Titre à préciser

Freudianska Föreningenn, Stora Nygatan 13, 41308 Göteborg.

De 15h à 16h45 les 18 septembre 2011, 3/10, 17/10, 14/11, 21/11, 4/12 et 12/12 2011 ; 2012, 15/1, 29/1, 19/2, 4/3, 18/3, 25/3, 22/4, 6/5 et 27/5.

Détails : [cliquer ici](#).

SECTION À PRÉCISER

— Dmitri Olshansky :

Введение в «тревогу»

(Russie.)

Détails : [cliquer ici](#).

—oooOooo—

IV. — Détails pour tous les séminaires : arguments, ...

SECTION À PRÉCISER

— René Major avec Charles Alunni

Les sources libidinales de la dette ou la jouissance auto-immune

ENS, 45 rue d'Ulm, Paris.

De 21h à 22h30 les jeudis 8 décembre 2011, 12 janvier 2012, 8 février 2012, 15 mars 2012, 5 avril 2012, 10 mai 2012. Salles : [cliquer ici](#).

La crise actuelle liée aux dettes souveraines, dont les États ne savent toujours pas comment les réduire tout en continuant d'assurer la croissance, nous incite à poursuivre l'étude des processus auto-immunitaires qui ont conduit progressivement à cette impasse depuis le triomphe apparent du capitalisme sur le communisme et, en amont, depuis le choix de l'ordre monétaire mis en place à Bretton Woods en 1944. Mais ce qui demeure si peu pris en compte dans les analyses de la crise, contrairement à ce que pouvait faire le groupe de Bloomsbury auquel appartenait Keynes, ce sont les sources libidinales de toute économie politique. Il faut voir comment au sein de l'ultralibéralisme la pulsion de pouvoir des investisseurs, des dirigeants d'entreprise, des banquiers et des spéculateurs arraisonne à son service ce qui est du ressort de divers registres pulsionnels (comme l'avidité dévorante ou la cupidité agressive) jusqu'aux limites, désormais franchies, au-delà desquelles les signes se retrouvent inversés. La pulsion de mort qui l'habite a toujours raison du pouvoir illimité.

Charles Alunni, sous l'égide de qui se tient ce séminaire, fera une ou deux interventions sur le thème « Sciences, savoirs, marchés ».

—oooOooo—

SECTION À PRÉCISER

— Françoise Gorog et Stéphane Habib

Figures de la vérité – de Freud à Lacan en passant par Heidegger

ENS, 45 rue d'Ulm, Paris.

21h à 23h les 14 décembre 2011, 18 janvier 2012, 15 février 2012, 14 mars 2012, 11 avril 2012, 23 mai 2012. Salles : [cliquer ici](#).

C'est à « la » vérité que nous consacrerons cette année d'enseignement. Les chemins que nous avons poursuivis jusqu'à présent nous y auront conduits presque nécessairement. En effet, sous un énoncé ou sous un autre, nous n'avons cessé de creuser, interrogeant ce qui pouvait se jouer entre philosophie et psychanalyse, plus précisément la psychanalyse freudienne telle que Lacan y a fait retour. C'est le comment de ce retour dans son articulation privilégiée au questionnement philosophique qui jusqu'à présent a fait le vif de nos interrogations. En effet il nous est apparu qu'à ignorer ce dont la psychanalyse hérite, à savoir les plus vieilles questions de la philosophie — Freud disait-il autre chose par sa sentence bien connue d'une nécessaire traduction de la métaphysique en métapsychologie ? — elle perdait du même coup la solidité de ses assises théoriques et pratiques. Mais restait à entendre ce que pouvait bien vouloir dire « hériter ».

Ici arrive d'abord et avant tout, inévitablement, la vérité. Comment, en effet, ne pas voir que le terme est partout présent dans les deux corpus qui nous occupent ? Aussi, ce que nous proposons de commencer à penser, ce sont les figures de cette vérité, dont le « la » monolithe qui la corréle le plus souvent ne fait que voiler, assez maladroitement il faut le dire, les différentes manières qu'elle manifeste ou dissimule et les chemins complexes qu'elle emprunte. De Freud à Lacan en passant par Heidegger, entre philosophie et psychanalyse, ainsi nous mènera la vérité – plus d'une.

—oooOooo—

SECTION À PRÉCISER

— Maryan Benmansour :

La poétique du dehors. Lectures de Maurice Blanchot

ENS 45 rue d'Ulm, Paris.

De 21h à 23h les mercredis 9 novembre 2011, 7 décembre 2011, 11 janvier 2012, 8 février 2012, 7 mars 2012, 4 avril 2012 et 9 mai 2012. Salles : [cliquer ici](#).

La poétique se soutient selon nous d'une expérience que Blanchot n'a cessé d'approcher et dont il donne une des formules dans *L'entretien infini* : « parlant, nous différons de parler »... La décision de parler est à l'épreuve d'une « non-parole qui appartient au langage mais qui chaque fois que nous parlons essentiellement, nous met hors du langage, de même que nous ne sommes jamais plus près de parler que dans la parole qui nous en détourne ».

Ainsi se nomme un tour/détour par lequel la parole se dérobe à tout présent, à toute présence et sans doute aussi à toute absence. Et c'est à partir d'une telle expérience que se pense l'obscurité poétique, soit *l'imprésentable* auquel nous expose le trajet du poème. Imprévisible en effet serait le trajet qui destitue en même temps le sujet et l'objet et donne lieu à une expérience à l'épreuve de laquelle la poésie du siècle passé s'est écrite et pensée : l'objet s'annule en même temps que le *Je* lyrique s'évide pour laisser le Réel entre-luire.

Ce trajet, l'obscurité qu'il trace, peuvent être lus dans une perspective historique, comme un « âge des poètes », comme la conjonction des grandes œuvres poétiques de la modernité avec la suture de la philosophie à la poésie (A. Badiou).

Mais ce trajet peut-il être tenu pour achevé ?

Et quand bien même le serait-il, le sens de cet achèvement est-il complètement éclairci ?

« Comment découvrir l'obscur sans le mettre à découvert ? Quelle serait cette expérience de l'obscur ou l'obscur se donnerait dans son obscurité ? » questionne encore Blanchot.

Le propre du trajet consisterait alors en son irréductibilité, son retour, son ressassement : l'éternelle issue de la parole, de la lecture et de l'écriture poétiques se croisant et faisant jouer leurs différences.

En ce sens, un nœud viendrait s'inscrire dans la topologie du poème, une dimension de la poétique.

Ce serait dire le point où la psychanalyse et la poétique ainsi entendue se conjoignent... Loin de vouloir appliquer l'une à l'autre, il s'agirait plutôt d'un approfondissement réciproque, d'une rencontre ou d'un dialogue.

La psychanalyse ne va pas sans la poétique...

Tels sont les motifs qui nous poussent à entreprendre cette année une lecture de Blanchot... dans la mesure où lire Blanchot, nous semble-t-il, revient à faire l'épreuve concrète du partage entre parole, écriture et lecture, l'épreuve de la poétique, *l'épreuve du dehors*...

Nous nous orienterons à partir de ces points de condensation dans la pensée de Blanchot que sont, entre autres, l'attente, l'oubli, la mort, le fragmentaire et la communauté invouable.

—oooOooo—

PSYCHANALYSE/LITTÉRATURE

— Thomas Dutoit et Marc Goldschmit :

Littérature et métaphysique, III

ENS 45 rue d'Ulm, Paris.

De 18h à 20h, les vendredis 13 janvier 2012, 27 janvier 2012, 17 février 2012, 9 mars 2012, ~~23 mars 2012~~ séance supprimée, 6 avril 2012, 11 mai 2012, 25 mai 2012. Salles : [cliquer ici](#).

- 1^{re} séance (13 janvier 2012) : *Levinas et la littérature*, Danielle Cohen-Levinas.
2^e séance (27 janvier) : *À propos de Nixon in China* de John Adams, Matthieu Duplay.
3^e séance (17 février) : *Shakespeare, la densité métaphysique de la blague supérieure*, Marc Goldschmit.
4^e séance (9 mars) : Thomas Dutoit, titre à préciser.
~~5^e séance (23 mars) : séance supprimée.~~
5^e séance (6 avril) : *Proust, grammaire du roman métaphysique*, Marc Goldschmit.
6^e séance (11 mai) : *La démolition de la littérature*, Jean Maurel.
7^e séance (25 mai) : Sur Kafka, Léa Veinstein, titre à préciser.

Être, inconscient, écriture : la part de pensée de notre héritage, non sans testament, mais dont le légataire reste peut-être encore à venir. Sans nier les différences entre les travaux qui ont permis de dégager et d'élaborer les pensées de l'être, de l'inconscient et de l'écriture, on peut dire que le travail de ces trois pensées, et de leur dépassement dans l'écriture, a produit un profond déplacement : le sens (de l'histoire, du sujet, du discours) s'est trouvé, à partir de ce travail, n'être plus disponible, ni donné, ni constructible. Porté d'abord par trois noms (Heidegger, Freud, Derrida), cette élaboration a donné, en effet, lieu à un suspens du sens, à l'ouverture d'une béance dans l'histoire.

Nous chercherons à nous demander, dans ce séminaire, comment l'écriture littéraire peut penser et accompagner, voire provoquer ce déplacement et cette ouverture du sens, quand elle pense les transformations, y compris les déformations et les défigurations incompréhensibles, du monde, du sujet et du discours. Et comment la réinvention continue de la littérature, et l'interrogation sur sa forme et sur celle du monde, a été inséparable d'une pensée de la transformation sans forme, de repérages — performants, performatifs — de telles perforations.

Nous nous demanderons donc comment ce qui a été laissé pour compte (l'être, l'inconscient, l'écriture) dans l'accomplissement du Savoir peut se frayer un avenir, un autre avenir, dans, par et contre le texte littéraire.

—oooOooo—

SECTION À PRÉCISER

— François Sauvagnat et plusieurs psychanalystes et linguistes :

L'énonciation et le corps (III)

Les entours du trou et le nouage du corps. Littérature et métaphysique, III

ENS 45 rue d'Ulm, Paris.

De 20h30 à 22h30, les lundis 16 janvier, 13 février, 12 mars, 2 avril, 21 mai 2012. Salles : [cliquer ici](#).

Nous aborderons cette année quelques points cruciaux introduits par J. Lacan dans ses élaborations sur les incidences du langage sur le corps, à la fois comme ce qui différencie radicalement l'activité du psychanalyste de celle du linguiste, mais aussi en tant que leurs savoirs s'avèrent complémentaires, en nous appuyant spécialement sur des textes du début des années 1970. Nous garderons à l'esprit la thèse, dégagée les années précédentes, selon laquelle le corps, d'un point de vue analytique, se constitue comme effet du langage, voire comme tolérance du langage (« événement de corps »). Ce qui la différencie des thèses dites psychomotrices, selon lesquelles le corps comme mouvement et posture se constitue à partir de réflexes innés, ou encore des thèses phénoménologiques selon lesquelles le corps est essentiellement animé par l'intentionnalité et l'intersubjectivité.

Il s'agit d'examiner particulièrement comment trouve à se médier l'antinomie suivante :

— Il y a du langage comme structure, c'est-à-dire comme discours (au sens des « quatre discours ») et comme énonciation. Cette notion (distincte de ce que Foucault ou Althusser essaient de construire au même moment sous le terme de « discours ») est par ailleurs appuyée sur la notion d'écriture,

que Lacan, contre Derrida, insiste pour opposer à la phonation (dans *Le Savoir du psychanalyste*) — au point d'ailleurs de se réclamer d'un « discours sans paroles ».

— Il y a du langage comme « lalangue » parasitique, somme des jeux de mots possibles dans une langue donnée, etc. Il y a là toute une série de traditions d'études des assonances, des allitérations, des homophonies, qui passe notamment par l'étude du babil (École de Vienne, E. Pichon) et qui a dès les années trente, lors des débats avec René Spitz, opposé les tenants d'une communication précocissime et ceux selon lesquels la communication ne pouvait qu'être secondaire à la phase dite de mutité préalable à la profération des « premiers mots ». Mais également des rapports privilégiés entre hallucination psychotique et langage intérieur.

— Et pourtant, il n'y a, de l'un à l'autre, rien de plus que la promotion du privilège de certains moyens propres au langage ; nul doute que le discours procède de lalangue.

Le point essentiel d'où nous partons est le suivant : la constitution du corps — alors que celui-ci ne peut pas échapper à lalangue —, nécessite la notion de discours ; en outre, elle est corrélée à la distinction entre énoncé et énonciation, que Lacan appelle au début des années 1970 « dit-mension ». Nous retrouvons donc ici la solidarité entre la construction du corps et certains types de fonctions langagières. Reste à savoir lesquelles.

Lacan propose ici plusieurs pistes, qui critiquent ses options antérieures :

1.) Lalangue « n'a rien à voir avec le dictionnaire », terme qui originellement est lié à la question de la "diction" des « mots », et donc concerne tout un versant du langage qui « va de la poésie à la rhétorique, de l'invention à la persuasion » (*Le Savoir du psychanalyste*). Se trouvent ici exclus : la référence jakobsonienne au « code » (la seule « totalisation » de lalangue est « le dépôt, l'alluvion, la pétrification par un groupe de son expérience inconsciente », in *La Troisième*), à la rhétorique (à laquelle Lacan avait tant demandé ultérieurement, par exemple lorsqu'il écrivait, dans *Position de l'inconscient* (écrit en 1964), « la métaphore du nom-du-père »), au lexique (en tant qu'il fait appel à la sémantique, voire à la « référence » externe, particulièrement l'image).

2.) En revanche, sont sollicités, dans le « passage » de lalangue au discours, la grammaire, la répétition, la logique (*Le Savoir du psychanalyste*). On note évidemment l'homologie avec ce que Lacan dit des moyens de l'interprétation analytique dans *L'Étourdit* : « homophonie, grammaire, logique ».

Détaillons :

— Homophonie et répétition caractérisent clairement la fonction de la jouissance (du symptôme, du corps) comme « descente vers la mort ».

— La grammaire est sollicitée en tant que pure forme (Hjelmslev) excluant le sens, selon la méthode de Chomsky (d'une façon que le linguiste du MIT ne pouvait approuver, certes), c'est-à-dire comme production de phrases. Rappelons que c'est ainsi que J. Lacan expliquait ce qu'il cherchait à faire avec les nœuds enserrant, produisant l'objet plus de jouir constitutif du sujet (« je te demande de refuser ce que je t'offre parce que ce n'est pas ça » étant sa glose du nœud borroméen).

— La logique, sous sa double forme, modale et propositionnelle, en tant notamment qu'elle produit la fonction de l'exception et le mode de l'impossible.

Le « privilège » de lalangue chez l'être humain est par ailleurs décrit par Lacan comme strictement analogue des particularités sexuelles de l'être humain, en référence avec ce que Freud avait repris de

H. Sperber (Uppsala), notamment la thèse d'un usage primaire d'« appel du partenaire sexuel ». Privilège qui s'avère source de la prévalence du symptôme. Nous aurons à parcourir les spécifications que J. Lacan propose à cette analogie, par contraste vis-à-vis des types de présentations actuellement prévalentes.

Références

- Lacan J. : *Écrits*, Seuil, Paris 1966.
- Lacan J. : *Le séminaire, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Seuil, Paris 1974.
- Lacan J. : *Le séminaire : Les psychoses*, Seuil, Paris
- Lacan J. : *Le séminaire : D'un Autre à l'autre*, Seuil, Paris
- Lacan J. : *Le séminaire : Encore*, Paris Seuil 1974.
- Lacan J. : *Le séminaire : La logique du fantasme* (non publié).
- Lacan J. : *Le séminaire : L'acte psychanalytique* (non publié).
- Sauvagnat F. : « Édouard Pichon et J. Lacan : Convergences et divergences », Actes du colloque international « Damourette et Pichon », Cerisy 2009 sous la direction de Michel Arrivé, Éd. Lambert Lucas, Limoges 2011..
- Sauvagnat F. : « Événements de corps dans les psychoses infantiles », intervention au colloque « Souffrance et invention dans l'autisme », Univ. Rennes II, à paraître.
- Sauvagnat F. : « Écholalie et subjectivation dans la psychose infantile », in revue *Art et Thérapie*, déc. 1999, n° 68/69, p. 94-98.
- Sauvagnat F. : « À propos des conceptions françaises de la schizophrénie : de la discordance à la problématique RSI », in *Synapse, Journal de Psychiatrie et Système Nerveux Central*, n° 169, octobre 2000, p. 49-58.
- Sauvagnat F. : « Hallucinations psychotiques et énonciation », in *La voix, dans et hors la cure*, n° thématique, revue *Psychologie clinique*, n° 19, 2005, p. 93-125.
- Sauvagnat F. : « Remarques sur les rapports entre J Lacan et N Chomsky » [“Remarks on the relationship between J. Lacan & N. Chomsky”], in *Revue Internationale Langage et Inconscient*, n° 3, janvier 2007, p. 102-120.
- Sauvagnat F. : « Phénomènes élémentaires et fonction de l'écrit », in *Quarto, Revue Freudienne de Belgique* n° 68, octobre 1999, p. 39-44.
- Sauvagnat F. : « Sur la difficulté du repérage des phénomènes élémentaires chez les enfants », in *Déclenchement et non déclenchement dans les psychoses*, Section Clinique de Rennes, 1999-2000, ouvrage collectif, p. 33-60.
- Sauvagnat F. en collaboration avec Sauvagnat R. : « La question de l'inexistence du corps : à propos du vitalisme », in *Trames, actualité de la psychanalyse*, n° 30-31, avril 2001, p. 151-167.
- Sauvagnat F. : « Det ubevidse er kroppen », in *De fire grundbegreber - om Lacan : “Psykoanalysens fire begreber”* (« L'inconscient c'est le corps », in *Les quatre concepts fondamentaux — à propos des quatre concepts fondamentaux de J. Lacan* ; en danois) éd. Rasmussen R. et Thambour T., Forlaget politisk revy, Koebenhavn, 2002, p. 55-79.
- Sauvagnat F. : « Position actuelle de la question des hallucinations chez les enfants psychotiques », in *Les enjeux de la voix en psychanalyse, dans et hors la cure*, ouvrage collectif, Presses Universitaires de Grenoble, 2002, p. 59-84.
- Sauvagnat F. : « Body structure in autistic and psychotic children », in Helena de Preester & Veroniek Knockaert (eds) “Body image and body schema”, John Benjamin Publishing Co, *Advances in Consciousness research* 62 (2005), p. 153-172
- Sauvagnat F. : « La question du silence en psychanalyse », in *Actes du colloque Musique et Inconscient*, Cerisy La Salle, 2011.

—oooOooo—

SECTION À PRÉCISER

— Hélène Cixous :

« *Aérer la chambre du Crime* »

Collège International de Philosophie et Université Paris VIII Maison Heinrich Heine.

Fondation d'Allemagne, Maison Heinrich Heine, Grande Salle : 27C, boulevard Jourdan à Paris 14e, RER Cité Universitaire.

De 9h30 à 15h30 les samedis 5 novembre 2011, 10 décembre 2011, 14 janvier 2012, 11 février 2012, 10 mars 2012, 31 mars 2012, 5 mai 2012, 9 juin 2012.

Voilà le motif et le mobile de la littérature. Faire passer l'air de l'écriture, la rumeur, la rumination, dans la chambre où couve l'assassinat — afin de le sauvegarder.

On le sait – le sait-on ? – écrire c'est sans l'avoir voulu oser dire qu'on a tué sa mère, sans l'avoir voulu. C'est elle qui a commencé, songe le poète. Ne nous a-t-elle pas abandonné ? N'a-t-elle pas, l'adorée, éveillé en nous « Les Sentiments Filiaux » qui nous injectent dans le cœur le poison-poème ? Le poète, s'il s'appelle Proust comme Rousseau ou Dostoïevski comme Genet, cherche *sans fin* « une arme qui tuerait le jeune homme parfait qui m'habite et m'oblige à donner asile à tout un peuple animal ». Dans la chambre fracassée, assassiné et meurtrier, où s'attarde en soupirant la Voix de maman, *la Vie*, nous rappelle Proust, oui, la vie, apporte au garçon son *présent* : fusil, revolver et plume.

Et quoi de la fille alors ?

« Rappelez-vous les frères Karamazov » murmure le souffleur.

On se rappellera donc :

Dostoïevski : *Les Frères Karamazov*

Poe : *Histoires extraordinaires*

Derrida : *Circonfession* — *Le Legs de Freud* — *États d'âme de la psychanalyse*

Genet : *Journal du Voleur* — *Le Captif Amoureux*

Proust : *Jean Santeuil* — *La Recherche du temps perdu*

Cixous : *Double Oubli de l'Orang-Outang* — *Revirements*

—oooOooo—

Psychanalyse/Anthropologie

— Anne Bourgain et Manuel Perez :

Cruauté du collectif et clinique du sujet : comment supporter notre liberté ?

5, rue Payenne, Paris (métro Saint-Paul).

À 20h15 les lundi 10 octobre 2011, 14 novembre 2011, 12 décembre 2011, 13 février 2012, 12 mars 2012, 14 mai 2012.

Après avoir abordé différentes figures de l'animalisation (à partir de l'impensable question des zoos humains et maintenant des camps d'étrangers) puis les registres du corps (articulé au politique), de la langue (souvent rendue homogène, sans équivoque) de l'espace clos, c'est cette année en partant de quelques textes pour nous fondamentaux que nous prolongerons ensemble l'analyse de cette servitude sans contrainte que La Boétie nommait « volontaire ».

Cette « malencontre » qui transforme le désir de liberté en amour de la servitude n'est pas sans évoquer le motif derridien du contretemps, la question du courage, de la double aliénation, de l'oppression externe, mais aussi et surtout interne.

En se soumettant ainsi, l'homme fait-il figure d'animal *dénaturé* « les bêtes ne se peuvent accoutumer à servir qu'avec protestation d'un désir contraire » ?

Après un retour sur le célèbre texte de la Boétie, nous reviendrons sur la notion de masochisme avec Freud et Reik, Lacan et Deleuze, discuterons avec Blanchot et Derrida celle de communauté.

« Notre inconscient tue même pour des détails » (*Considérations actuelles*). Au-delà des textes et depuis la clinique analytique, le séminaire sera une invitation à relire un Freud penseur du politique qui a très tôt vu à quel point la foule aime les tyrans et comment nous tournons le dos à notre désir, méconnaissant notre division, notre propre ambivalence.

Des intervenants seront ponctuellement invités sur la thématique du séminaire à d'autres moments de l'année (janvier, avril ou fin mai à préciser) dans les locaux de l'ENS, au 45 rue d'Ulm.

- 10 octobre 2011, Texte 1, La Boétie, 1576, *Discours de la servitude volontaire*, petite bibliothèque Payot.
- 14 novembre 2011, Textes 2, Freud, 1924, Le problème économique du masochisme, et REIK, 1941, *Le masochisme* (Payot, 2000).
- 12 décembre 2011, Textes 3, Lacan, 1960, « La jouissance de la transgression », in *L'Éthique de la psychanalyse*, p 225-239, et Lacan, 1967, « La logique du fantasme » (compte-rendu du séminaire 66-67, in *Autres Écrits*, p 323- 328).
- 13 février 2012, Texte 4, Blanchot 1986, « Foucault tel que je l'imagine », in *Une voix venue d'ailleurs* (particulièrement la partie de l'assujettissement au sujet), Folio Essais Gallimard 2002.
- 12 mars 2012, Texte 5, Derrida, 1997, *Cosmopolites de tous les pays, encore un effort !* Galilée.
- 14 mai 2012, Texte 6, Kant, 1784, *Qu'est-ce que les lumières ?* Introduction par Françoise Proust, Flammarion 2006.

— Bibliographie —

- Blanchot, M., 1949 : *Lautréamont et Sade*, Minuit 1990.
- Blanchot, M., 1983 : *La communauté inavouable*, Minuit.
- Butler J., Malabou C., 2010 : *Sois mon corps, une lecture contemporaine de la domination et de la servitude chez Hegel*, Bayard.
- Deleuze, G., 1993 : « Re-présentation de Masoch », in *Critique et clinique*, Minuit.
- Derrida, J., 1994 : *Force de loi*, Galilée.
- Derrida, J., 1994 : *Politiques de l'amitié*, Galilée.
- Derrida, J., 1972 : *Positions*, Minuit.
- Derrida, J., 1986 : *Parages*, Galilée.
- Edelmann, B., 1981 : *L'homme des foules*, Petite bibliothèque Payot.
- Felician J., 2007 : *Clinique de la servitude*. Campagne première.
- Foucault M., 1982-1983 : *Le gouvernement de soi et des autres*, Gallimard 2008
- Freud S., 1924 : « Le problème économique du masochisme », in *Névrose, psychose et perversion*, PUF.
- Granel G., 1995 : *Les années 30 sont devant nous*, in *Etudes*, Galilée.
- Heidegger M., 1958 : « L'essence de la technique », in *Essais et conférences*, Gallimard.
- Kant E., 1784 : *Qu'est-ce que les Lumières ?* (trad. Pléiade, 1985).
- La Boétie E., de 1576 : *Discours de la servitude volontaire*, Petite bibliothèque Payot.
- Lacan J., 1960 : « La jouissance de la transgression », in *L'Éthique de la psychanalyse*, Seuil 1986.
- Lacan J., 1967 : « La logique du fantasme » (compte-rendu du séminaire 66-67, in *Autres Écrits*, Seuil.
- Lacan J., 1964 : « Le sujet et l'Autre : I L'aliénation. II L'aphanisis », in *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Seuil 1973.
- Major R., 1977 : *Rêver l'Autre*, Aubier.
- Major R., 2003 : *La démocratie en cruauté*, Galilée.
- Nietzsche F., 1895 : *L'antéchrist*, 10-18, 1997.
- Nietzsche F., 1882 : *Le gai savoir*, Flammarion.
- Reik T., 1971 : *Le masochisme*, Payot.
- Schopenhauer, 1966 : *La morale comme volonté et comme représentation*, Puf.
- Zimra G., 2009 : *Résister à la servitude*, Berg international.

—oooOooo—

SECTION À PRÉCISER

— **Fethi Benslama :**

Géopsychanalyse du sujet

UFR, 26, rue de Paradis, 75010 Paris. Salle 29.

Entrée libre.

De 18h à 20h les mercredis 23 novembre 2011, 7 décembre 2011 et 18 janvier 2012, 1er février 2012, 14 mars 2012, 4 avril 2012, 9 mai 2012.

Alors que les effets de la mondialisation sont approchés sur le plan économique, politique et culturel, la dimension de *la subjectivité* est rarement abordée de ce point de vue. Pourtant, l'extension sur toute la planète des formations *du sujet* moderne occidental, vectorisée par la science et par l'invention politique du *droit d'avoir des droits*, a bouleversé partout l'existence humaine. Cette extension a rencontré d'autres modes d'être sujet qu'elle a propulsées dans un procès de divergence par rapport à ses repères traditionnels. Il en résulte un processus qui affecte les enracinements signifiants de la vie psychique individuelle, autant que leurs appartenances aux *psychés de masse*. L'intensification des tourments identitaires dans le monde en est l'un des symptômes. Les soulèvements récents dans le monde arabe indiquent un nouveau franchissement dans ce processus. En même temps, nous assistons à un mouvement de dérèglements des paradigmes qui ont présidé à la formation du sujet en occident, dont il ya lieu de penser qu'ils affectent bien des partages établis. Ce séminaire cheminera selon la proposition que l'inconscient ne peut pas ne pas être politique.

—oooOooo—

SECTION À PRÉCISER

Jean-Gérard Bursztein :

Sur la pratique de la psychanalyse

FIAP, 30, rue Cabanis, 75014 Paris.

Les jeudis 20 octobre 2011, 17 novembre 2011, 15 décembre 2011, 19 janvier 2012, 16 février 2012, 15 mars 2012, 12 avril 2012, 10 mai 2012, 14 juin 2012.

Pour participer à ce séminaire, téléphoner ou écrire à Jean-Gérard Bursztein, 5, rue Delambre, 74014 Paris, 01 43 27 28 73 — Participation aux frais : 15 euros la séance.

La pratique de la psychanalyse montre comment le surgissement d'un nouveau signifiant dans l'espace de la cure va consister à produire une ouverture de l'inconscient. Ouverture que l'on peut situer comme un écart produit sur le bord d'une bande de mœbius. Cette ouverture-écart peut, pour un temps bref et réitérable, se développer jusqu'au point de son dédoublement où se situe *l'interprétation psychanalytique, comme coupure dans la jouissance*.

C'est sur la base d'une telle structure problématique que s'élabore, pour le psychanalyste, le savoir qui le fait analyste. Ce *savoir de l'analyste*, qui ne peut se dire comme tel, appelle, pour chaque psychanalyste, à élaborer une théorie particulière à sa pratique. Pour certains, à reformuler la théorie freudienne.

—oooOooo—

SECTION À PRÉCISER

— **Jean-Daniel Causse :**

Réinventer le père incertain

Université Paul-Valéry-Montpellier 3. **Salle à préciser.**

Le lundi de 18h à 21h (octobre à décembre).

Notre contexte social occidental est marqué par une certaine crise de la fonction du père dont des travaux en sociologie, en droit ou en psychanalyse se font l'écho. Il y a une fragilisation du père qui alimente aujourd'hui de nombreux débats. Ce constat ne doit pourtant pas faire oublier une réalité structurelle : le père est incertain par statut. Sur ce plan, le séminaire propose de relire le grand mythe de Caïn et Abel qui témoigne d'une non-évidence du père et de la nécessité de toujours l'instituer pour en produire des figures. On relira ce récit avant de le mettre en rapport avec le petit texte de Freud sur « Le roman familial des névrosés » dans lequel se trouvent thématisées la chute et la relève du père. On montrera alors pourquoi et comment le « père incertain » est un point d'appui qui se révèle beaucoup plus solide que le registre de la preuve. En conclusion, le séminaire esquissera

quelques conséquences pour notre temps présent, notamment l'idée centrale que le père se conjugue à un « croire » qui est constitutif de l'être et de son avenir.

—oooOooo—

SECTION À PRÉCISER

— **Jean Cooren**

Derrida et la psychanalyse — Groupe de lecture à Lille

Association Patou, 23 rue Malus, 59000 Lille.

En général le premier jeudi de chaque mois de 21h à 23h. S'adresser à Jean Cooren, 0320061605, jean.cooren@yahoo.fr

Comment découvrir les multiples écritures qui traversent la psychanalyse, déconstruire les dérives métaphysiques, idéologiques, quasi religieuses qui menacent théorie et pratique, comment apprendre à penser autrement la psychanalyse ?

Ce séminaire explore pas à pas l'œuvre de Jacques Derrida, au plus près du texte écrit, s'arrêtant sur ce qui fait problème pour l'un ou l'autre des participants, laissant place aussi à l'association libre.

Après « Spectres de Marx », et pour la deuxième année consécutive, nous continuerons la lecture de « La pharmacie de Platon » in « La dissémination » (1972).

Ce groupe est ouvert à tous, il n'est pas nécessaire d'être familier de l'œuvre de Derrida pour participer à ce groupe

—oooOooo—

PSYCHANALYSE/SOCIOLOGIE

— **Anny Combrichon :**

Poésie, psychanalyse, politique : quels enjeux ?

Lyon. Pour tous renseignements, prendre contact avec Anny Combrichon, tél. 04 78 37 26 65.

Quatre-vingts ans après la publication de *Malaise dans la culture* les accents prémonitoires de Freud soulignant les effets de la pulsion de mort, de la pulsion d'emprise, ont dépassé la réalité : guerres, colonisation, totalitarismes, génocides, terrorismes, chute des idéologies politiques et religieuses ont débouté toute illusion sur l'espèce humaine.

Ces mines à fragmentation multiple laissent dans le tissu social, en résonance avec les histoires individuelles complexes, des marques indélébiles, des scories perverses, des liens distordus, des constructions fragilisées.

La cure, dans la force de son désir par la rigueur et la souplesse de son écoute, est souvent le seul lieu d'hospitalité, terre d'asile, dans les cheminements imposant déconstruction (Jacques Derrida), déliaison, afin d'émerger à une vérité du sujet. L'espace poétique ouvert au jeu des mots, à l'entre-lacs des sens (du sens insensé) permet d'inventer une langue nouvelle, parole en archipel (René Char), en « rhizome » (Gilles Deleuze), à partir de l'étrangeté décryptée, de l'étranger accueilli, du non (nom) dit, toujours à cerner.

La poétique de l'interprétation partagée, la douceur des gestes sont l'indispensable tact nécessaire pour affronter les violences d'une telle emprise. Mélancolie, honte, culpabilité laissent alors place à une énergie trop longtemps enclose, condensée (Maria Torok) qui peut inventer de nouvelles formes de communauté dans la diversité du « tout monde » (Édouard Glissant), dans la libre circulation des frontières intérieures.

Ce groupe de travail s'attache depuis des années à en confronter les questionnements, à en tenir les bords, dans un temps où la psychanalyse, après sa période de lumière, entre en résistance, se retire dans sa chrysalide.

Sécrétera-t-elle les fils de soie pour en effectuer la trans-mutation attendue ?

Ce n'est pas sans tenir ces instances qu'elle peut espérer son retournement, pas sans joie, pas sans amitié, au risque de mourir.

—oooOooo—

SECTION À PRÉCISER

— **Mario Cifali :**

Le 35e

Lieu à préciser, dates à préciser, horaire à préciser.

En dépliant une réponse aux questions : « Dis-moi comment tu désires ? » « Comment tu théorises ? » ou encore « Comment tu délires ? », le séminaire de cette année aura pour visée de traiter nombre d'impasses psychiques et leur devenir. À la suite des travaux de l'année dernière, nous approfondirons les commentaires en cours ou les réponses simplement esquissées. Notre ligne interrogative tablera sur nombre d'obstacles qui résultent de l'analyse comparatiste déjà commencée.

Le rapprochement entre l'œuvre de Freud et celle de Nietzsche, dont nous avons livré l'aboutissement lors de la dernière séance du séminaire 2010-2011, sera l'un de nos horizons référentiels, – l'un de ceux qui, d'une certaine manière, nous servira de modèle pour aborder d'autres penseurs proches, à nos yeux, de l'esprit de la découverte freudienne.

Il s'agira, comme nous l'avons déclaré d'entrée en 2010, de reconnaître l'enjeu des rapports de force qui modèlent l'accomplissement de l'une ou l'autre forme, affective ou intellectuelle, de l'un ou de l'autre discours, œuvre d'un psychanalyste ou d'un philosophe.

Que ce soit par exemple avec Lacan, Foucault, Deleuze ou Derrida, et d'autres plus anciens ou actuels, nous fouillerons des interprétations des choses de l'âme et du monde. Dans chaque cas il s'agira, en fonction d'affirmations significatives, de percevoir les seuils de résistances, les dynamiques subversives, les contrastes révélateurs, les impasses aveuglantes qui mènent en des lieux instables, et ceci afin de dégager de nouveaux devenirs.

Ce séminaire sera donc orchestré à partir des questions qui ponctuent les parcours et détours de 2010-2011. Il sera la suite non pas conclusive, mais inaugurale d'une nouvelle mise en chantier.

Une parole sibylline de Léonard de Vinci, citée par Freud dans *Souvenir d'enfance de L. de V.* en 1911, nous accompagnera : « La nature est pleine d'infinies raisons qui ne furent jamais dans l'expérience ».

—oooOooo—

SECTION À PRÉCISER

— **Per Magnus Johansson :**

Titre à préciser.

Freudianska Föreningenn, Stora Nygatan 13, 41308 Göteborg.

De 15h à 16h45 les 18 septembre 2011, 3/10, 17/10, 14/11, 21/11, 4/12 et 12/12 2011 ; 2012, 15/1, 29/1, 19/2, 4/3, 18/3, 25/3, 22/4, 6/5 et 27/5.

Nous discuterons la place de la description d'un cas clinique dans l'histoire de la psychanalyse. Nous aborderons des cas de Freud, Melanie Klein, Donald W. Winnicott, Jacques Lacan, ainsi que leurs critiques.

La valeur scientifique des cas cliniques sera étudiée dans la perspective de l'évolution de la psychothérapie.

De plus nous visionnerons et commenterons certains épisodes de la série télévisée américaine "In treatment", qui met en scène des séances de thérapie.

Seminarium under hösten 2011 och våren 2012

Första mötet äger rum den 18 september, därefter hålls seminariet den 3 oktober, 17 oktober, 14 november, 21 november, 4 december och 12 december.

För våren 2012 gäller följande datum: den 15 januari, 29 januari, 19 februari, 4 mars, 18 mars, 25 mars, 22 april, 6 maj och 27 maj.

Seminariet börjar klockan 15.00 och slutar 16.45

I seminariet diskuteras fallbeskrivningens status i den psykoanalytiska historien. Fallbeskrivningar av Sigmund Freud, Melanie Klein, Donald W. Winnicott, Jacques Lacan diskuteras, liksom de kritiska texter som skrivits i anslutning till fallbeskrivningarna.

Fallbeskrivningens vetenskapliga status diskuteras i förhållande till den framväxande psykoterapiforskningen.

Vidare diskuteras den amerikanska filmatiseringen — "In treatment" — av terapisesioner.

Seminariet hålls på Stora Nygatan 13, i centrala Göteborg och leds av psykoanalytiker Per Magnus Johansson.

Freudianska föreningen
Stora Nygatan 13
41308 Göteborg

—oooOooo—

SECTION À PRÉCISER

— Dmitri Olshansky :

Введение в «тревогу»

(Russie)

Институт Клинической Медицины и Социальной Работы
Институт Высших Психоаналитических Исследований
Группа Лакановского Психоанализа

Приглашают на семинар

ВВЕДЕНИЕ В «ТРЕВОГУ»

семинар включает:

— работу с первоисточниками Зигмунда Фрейда «Торможение симптома страха» и Жака Лакана «Тревога» и комментаторской литературой Алена Бадью, Жильбера Дяткина, Жака-Алена Миллера, Роберто Харрари

— разбор клинических случаев (Зигмунда Фрейда, Маргерит Литтл, Люс Тауэр, Элис и Микаела Балинта, Эрнса Криса, Жака Лакана)

— лекции учёных из смежных областей о лакановской топологии, статусе объекта тревоги и функции взгляда

семинар проходит по вторникам в 18:00 в Институте Клинической Медицины по адресу: Санкт-Петербург, Лиговский пр. 56-Е, офис 95

записаться на семинар можно по e-mail: olshansky@hotmail.com

подробнее о семинарах см. сайт Дмитрия Ольшанского: <http://olshansky.sitecity.ru>

«Тревога» 1962/63 по праву считается одним из переломных семинаров Лакана. Ален Бадью условно разделяет творчество психоаналитика на три периода [Badiou 2005: 70]: ранний Лакан 1950-х испытывает серьёзное влияние лингвистических концепций и понимает психоанализ как работу по означиванию и историзации утраченного объекта, по сути, символическую

деятельность. За что ряд критиков обвиняли Лакана в попытках превратить психоанализ в своеобразную языковую игру, мало пересекающуюся с лечением неврозов. Поворотом в учении Лакана стал семинар 1962/63, где он, с одной стороны, вновь возвращается ко всем идеям раннего периода - стадии зеркала, схеме L, графу желания - и вместе с тем, проводит ревизию своего теоретического инвентаря и пересматривает не только клинические принципы, но и технику психоанализа. Именно в это время в фокус его внимания попадает на регистр реального, и он разрабатывает клинику наслаждения (в дополнение к клинике означающего), подчёркивая тем самым, что психоанализ не исчерпывается только интерпретациями и работой со словами, напротив, он воздействует на реальное при помощи аналитических актов, одним из которых является интерпретация.

Именно в семинаре «Тревога» Лакан впервые говорит об объекте наслаждения, обозначая его как «объект а» (одна из частей книги так и называется «Пересмотр статуса объекта»). Также именно здесь он формулирует ключевые для последующих десяти лет своего творчества темы - несимволизируемого тела, объекта наслаждения, психоаналитического акта, функции взгляда, и женской сексуальности. Последняя тема получит своё продолжение в семинаре «Ещё...» (1972/73), который обозначит новый перелом в концепции Лакана.

(Дмитрий Ольшанский. Рецензия на семинар Жака Лакана «Тревога» // журнал «Синий диван», сентябрь 2011.)

—oooOooo—